

Rocroi un mythe?

Posez cette question pour un français serait malvenue et incongru dirait t'on? En fait comme beaucoup, lorsque que j'ai décrit la bataille de Rocroi sur ce site internet, j'ai utilisé les sources couramment admises (Renaudot dans le numéro 65¹ de la Gazette, Corvisier², Aumale, la carte du Seigneur de Beaulieu³ et ainsi de suite...) qui pour la plupart étaient d'origine française (le vainqueur). Par la suite j'ai essayé de chercher des sources espagnoles et j'ai trouvé l'ouvrage de Francisco Barado⁴ édité en 1886. Barado ne décrivait pas beaucoup la bataille, mais indiquait plus précisément les forces espagnoles. Par la suite je suis tombé sur le livre de Albi de la Cuesta⁵ et surtout sur le livre de Luis Felipe Ragel⁶ et les articles de Juan Luiz Sánchez⁷ publiés par la revue Researching & Dragona. En résumé, en utilisant des sources des archives espagnoles de Simancas⁸, les auteurs espagnoles les plus récents (L. F. Ragel et J. L. Sánchez) parlent du mythe de la bataille de Rocroi en indiquant que la version française a été modifiée par le gouvernement français de l'époque (Mazarin, le régente Anne d'Autriche) avec la complicité du marquis de La Moussaye, chef d'état major du prince de Condé.

Cette hypothèse prend corps lorsque l'on regarde les sources espagnoles trouvées (Mémoire d'Albuquerque, lettres d'officiers d'intendance espagnole en Flandres comme Juan Antonio Vincart, revues des états de services de capitaines des Tercios et ainsi de suite.....), mais également les mémoires de Sirot⁹ (un des acteurs de la bataille) ou celle d'autres officiers français comme le Marquis de Montglas¹⁰.

Alors de quoi s'agit-il ? Suivant cette hypothèse, le montage a lieu sur le déroulement de la bataille, sur les effectifs et sur les pertes espagnoles, le résultat final (victoire française), lui n'a pas changé, mais il a été considérablement enjolivé pour des raisons de politique intérieure (mort de Louis XIII, avènement du futur roi Soleil, régence d'Anne d'Autriche). En suivant cette hypothèse nous présenterons sur notre site, en 2004, une nouvelle description de la bataille de Rocroi, néanmoins nous pouvons déjà parler des pertes et de l'odyssée du dernier escadron espagnol.

En suivant l'idée de J.L. Sánchez les pertes s'établissent à environ 7 500 hommes¹¹ dont 599 officiers et 3.227 soldats prisonniers¹². Après quelques heures de batailles, les Espagnoles restent seules sur-le-champ de bataille. Les Français vont alors lancer toutes leurs forces pour réduire ses bataillons avant l'arrivée des renforts commandés par Jean de Beck. Les trois premiers bataillons (Castelvi, Villalba et Veladia-Guzman) sont défaits et s'enfuient dans les bois ou vont renforcer les autres bataillons. Les Espagnoles forment deux gros escadrons (Garciez et Alburquerque) qui résisteront à toutes les attaques françaises. Condé, devant le manque de résultats de ses attaques, le coût humain et l'annonce de l'arrivée du corps de renfort de Beck, décide de négocier la capitulation des espagnoles.

Le premier escadron (Garciez) négocie correctement sa capitulation, qui stipulera que ces hommes seront renvoyés en Espagne, le deuxième escadron capitulera un peu plus tard, mais les termes seront moins généreux. En vertu de la première capitulation, les hommes du Tercio de Garciez seront envoyés en Espagne en juillet 1643, de ce fait, fin 1643, on ne dénombrera plus que 1200 – 1300 soldats d'Espagne prisonniers.

En fin de compte Rocroi fut une petite victoire militaire (elle permit néanmoins d'affaiblir la capacité opérationnelle des Tercio espagnols en "éliminant" de ce théâtre d'opération près de 3 500 espagnoles) qui, grâce à un gros effort de propagande, confirmera pendant 5 ans le gouvernement balbutiant de la régente. La victoire de Lens en 1648 sera plus significative sur le plan militaire, mais sera immédiatement suivit par des troubles intérieurs (épisode de La Fronde) qui mettront en péril le gouvernement de Mazarin.

Pierre Picouet, Girona (Espagne) le 10-12-2003

¹ Cette version écrite par Renaudot s'appuie sur le contre rendu du marquis de la Moussaye.

² A. Corvisier: Histoire Militaire de La France: Tome 1 Des Origines à 1715, Quadrige/PUF, Paris 1992

³ Copie de la carte de Beaulieu dans Theatrum Europaeum Band 5 doc 78 (www.bibliothek.uni-augsburg.de/digbib/index.html).

⁴ F. Barado: Museo militar. *Historia del ejército español, armas, uniformes,*, Barcelona 1886.

⁵ J. Albi de la Cuesta: *De Pavia a Rocroi, Los Tercios de infantería española*, Balkan editores, Madrid 1999.

⁶ L.F. Ragel: *El sombrero de Rocroi*, Edition CALAMO Producciones, 208 pages, ISBN:8495860082, Madrid 2001.

⁷ J.L. Sanchez Researching y Dragona Vol VII n°16, 2002 et Vol VIII n°21, 2003 (www.researchingdragona.org).

⁸ Les Archives royales de Simancas regroupent toutes les archives de l'état espagnol du XV, XVI, XVII, XVIII et XIX siècles

⁹ Voir le fragment des mémoires de Sirot publié dans l'oeuvre de V. Coussin, *La jeunesse de Mme de Longueville* Tome 1 p559 disponible sur Gallica.

¹⁰ Mémoire du Marquis de Montglas. Celui-ci n'a pas directement participé à la bataille de Rocroi, mais son régiment (Navarre) oui.

¹¹ Nous sommes loin des 14 000 – 15 000 hommes évoqués par certains auteurs.

¹² Le Viconte Hugues de Montbas donne dans une lettre le chiffre de 4 500 hommes, disponible sur Gallica.